



Théâtre Alsacien
Strasbourg

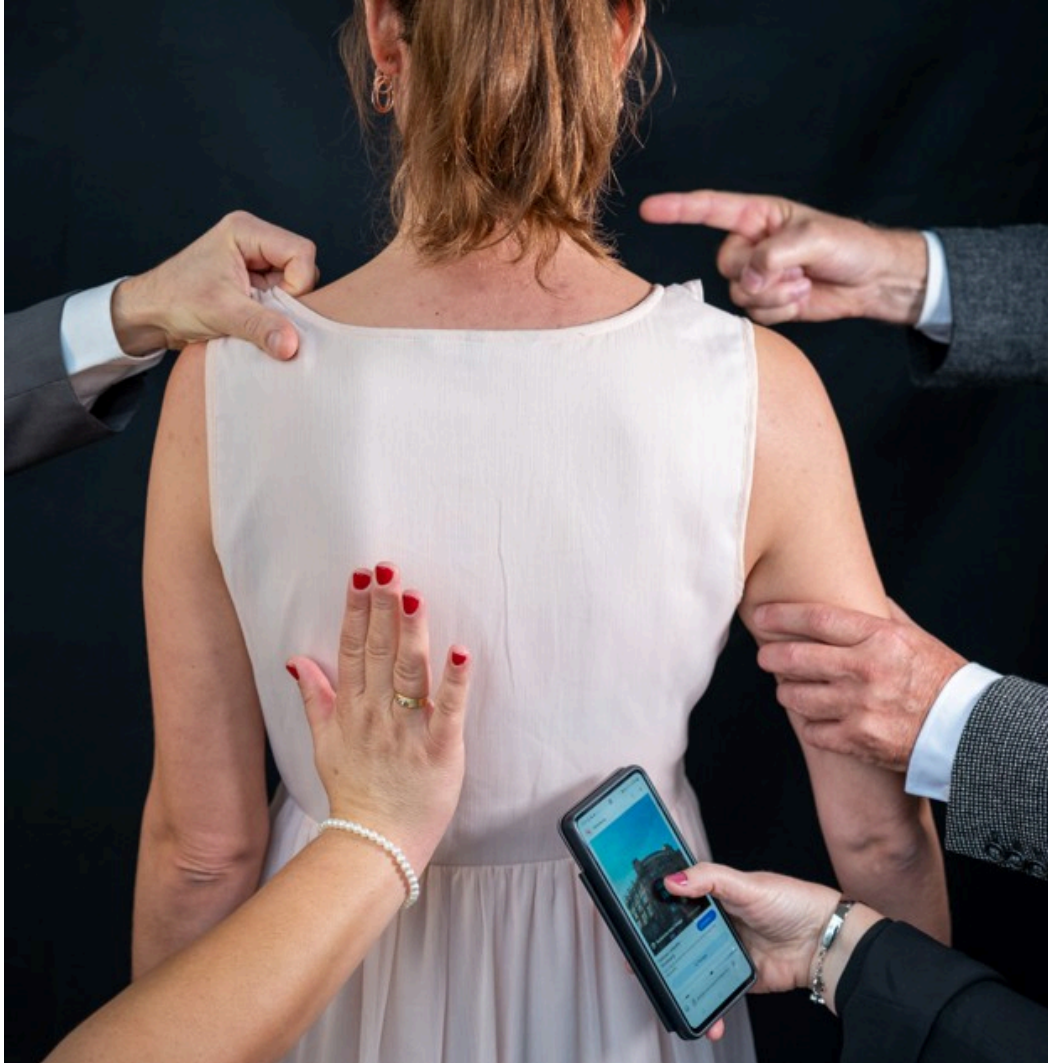
127^{ème} Saison 2024/2025



NEWSLETTER DU TAS — N°45

Même si la comédie reste son genre de prédilection, le TAS aime programmer occasionnellement une pièce d'un registre différent au cours de sa saison. En alsacien, nous pouvons aussi réfléchir, nous émouvoir, nous révolter ou frissonner si nous avons une bonne histoire à nous mettre sous la dent. C'est ce qu'a pensé le célèbre Paul Sonnendrucker quand il s'est attaqué à la traduction de « An Inspector Calls », une pièce policière très connue en Angleterre. Certains se souviendront peut-être l'avoir découverte sur notre scène il y a trente ans au moment de sa création. Pour ses premiers pas en tant que metteuse en scène, avec le soutien bienveillant de Bernard Kolb, Stéphanie Schaetzlé a voulu montrer que ce texte n'avait pas pris une ride et qu'il avait encore beaucoup de choses à nous dire aujourd'hui. Pour en parler, Barbara Jung, que l'on découvre pour la première fois dans un rôle dramatique pour sa plus grande joie, a répondu aux questions du Nejjierig Storich.

Alli Verdächtigt



Pièce policière en trois actes
D'après « An Inspector Calls », de John B. Priestley
Adaptation : Paul Sonnendrucker
Mise en scène : Stéphanie Schaeztlé

Tout au long de sa saison théâtrale, le Théâtre Alsacien Strasbourg propose à son public une programmation variée. A côté des comédies, une place de choix est réservée à des spectacles ouvrant sur d'autres horizons. Ainsi la pièce de Paul Sonnendrucker, « Alli verdächtigt » est une enquête policière pleine de suspense et de faux-semblants, un huis-clos oppressant ponctué de coups de théâtre.

Dans la pièce originale anglaise « An Inspector Calls », de John B. Priestley, l'action se situait en 1912, mais la mise en scène contemporaine de Stéphanie Schaeztlé souligne la modernité de son message.

Dans l'adaptation de ce grand classique britannique, Paul Sonnendrucker, grand auteur et metteur en scène dialectal, a également resserré l'action au maximum et a débarrassé le texte de ses références à la société anglaise pour le rendre plus universel.

En compagnie de sa femme et de son fils, le riche industriel Arthur Birling est fier de célébrer les fiançailles de sa fille avec le fils de son principal concurrent. Mais l'arrivée d'un inspecteur de police qui enquête sur le suicide d'une ancienne employée de Birling, révèle brutalement le passé peu reluisant des différents membres de la famille. Parmi ces suspects, qui est coupable ?

Les différents rôles sont interprétés par Agnès Chauprade, Barbara Jung, Catherine Kremmel, Elisabeth Ritter, Laurent Heydorff, Julien Riehl et Philippe Ritter.

Avec « Alli verdächtigt » Stéphanie Schaetzlé signe sa première mise en scène. Par ses choix, elle met en évidence toutes les possibilités qu'offre le théâtre dialectal dans la diversité des genres, montrant qu'une pièce policière peut aussi se jouer en alsacien et offrir un divertissement de qualité au public dialectophone.

DISTRIBUTION

Katz :	Elisabeth Ritter
Arthur Birling :	Philippe Ritter
Karine Birling :	Catherine Kremmel
Gérald Kraft :	Julien Riehl
Lina Birling :	Barbara Jung
Eric Birling :	Laurent Heydorff
Solange :	Agnès Chauprade

REPRESENTATIONS

En soirée, les 5, 6, 7 février 2025 à 20h
et le dimanche 9 février 2025 à 15h
Tarifs : de 16 € à 22 € - Carte Atout Voir / Culture : 6 €

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATION TELEPHONIQUE

06 33 26 03 00

ACHAT EN LIGNE SUR LE SITE DU TAS

www.theatre-alsacien-strasbourg.fr

*Les représentations sont données sur la scène
de l'Opéra, Place Broglie, à Strasbourg.
Le spectacle, joué en alsacien,
est entièrement surtitré en français.*

**DE NEJGIERIG STORICH
MECHT WISSE**

En quelques saisons, Barbara Jung a imposé son charisme sur la scène du TAS en brillant dans des rôles comiques auxquels elle a apporté un mélange irrésistible de candeur et de gouaille. Avec « Alli verdächtigt », elle fait ses premiers pas dans un tout autre registre et donne à découvrir une nouvelle facette de son talent. Avant une répétition, elle a pris le temps d'évoquer son parcours et son amour pour notre langue avec humilité et enthousiasme.

Après avoir brillé dans plusieurs rôles comiques (Drizehn am Tisch, Wer isch wàs, Nit glich, Schätzele), tu endosses pour la première fois un rôle dramatique. Peux-tu nous en parler ?

C'est mon premier rôle dramatique sur la scène du TAS. Avant ça, j'avais déjà joué dans la « Légende de notre chapelle », avec le théâtre de Gamsheim. Je trouve que rire est une chose, mais pousser les spectateurs dans leurs retranchements pour les amener à réfléchir sur l'humanité, les rapports avec les autres, la bienveillance, c'est une autre paire de manches. Vue la conjoncture, c'est un appel à la réflexion bienvenu. Sans dévoiler trop l'intrigue, dans « Alli verdächtigt », je joue la maîtresse de maison, une femme froide et éloignée de ses enfants, soit l'extrême inverse de ce que je suis dans la vie. C'est un véritable défi pour moi ! Pour y parvenir, j'imagine simplement tout ce que je n'ai pas envie d'être. Parfois je me demande si c'est possible d'être comme ça dans la réalité, mais je sais que c'est le cas de certaines personnes, ce qui est plutôt inquiétant. Il faut par ailleurs que je fasse attention, étant d'un naturel sensible, de ne pas me laisser embarquer par l'émotion, qui est assez forte par moments.

Tu parlais du théâtre de Gamsheim, c'est là que tu as fait tes premiers pas sur scène ?

Oui. J'étais membre de la chorale paroissiale Sainte-Cécile depuis l'enfance, qui montait une pièce de théâtre en alsacien tous les ans sous la direction de Jean-Paul Zimmer, un acteur et metteur en scène bien connu des spectateurs strasbourgeois. Je lui suis d'ailleurs très reconnaissante parce qu'il nous a beaucoup formés. Enfant, avec ma grand-mère, nous allions voir ces pièces et celles des villages voisins et j'ai été enthousiaste quand on m'a proposé un jour d'y participer. J'aime beaucoup regarder le théâtre français, mais je ne serais pas intéressée par le fait de jouer en français. Pour moi, l'alsacien apporte un supplément d'âme et d'authenticité. C'est aussi sur la scène de Gamsheim que j'ai rencontré Thomas, qui est devenu mon mari. Nous avons joué ensemble dans « Liebs Strüpfle » ! J'ai joué à Gamsheim jusqu'en 2003-2004, qui a été la dernière saison de la troupe. Ensuite j'ai fait encore deux ans sur la scène de Herrlisheim, puis je me suis dit que j'arrêterai le théâtre.



Comment as-tu débuté au TAS ?

C'est assez particulier. J'ai reçu un jour de mars un SMS d'un numéro inconnu qui mentionnait que le Théâtre Alsacien Strasbourg cherchait de nouveaux comédiens et qu'une audition aurait lieu en juin. J'avais déjà vu des pièces à Strasbourg qui m'avaient assez impressionnée. Je ne savais pas trop quoi faire et j'ai laissé ce message de côté. En juin, le matin de l'audition, j'ai reçu un SMS de rappel du même numéro inconnu. Mon mari m'a suggéré d'y aller en disant que je n'avais rien à perdre, mais comme j'avais une réunion professionnelle à l'heure indiquée, c'était de toute façon impossible. Quand cette réunion a été finalement annulée en cours de journée, je me suis dit que je n'avais plus le choix et je me suis présentée. Je suis arrivée les mains dans les poches, sans savoir que j'étais censée avoir préparé un texte. J'ai parlé un peu de moi, en alsacien, bien sûr, puis j'ai lu un extrait du « Herr Maire », un rôle que j'avais par chance déjà interprété. Peu de temps après, j'ai reçu un message disant que ma candidature avait été retenue et que je serai contactée prochainement pour jouer dans une production.

Ma première participation a été dans le conte de Noël « Untere'm Dannebàm ». C'était hyper impressionnant. J'avais le sentiment d'être une star en voyant les habilleurs s'occuper des costumes et en m'asseyant sur le fauteuil de la maquilleuse puis de la coiffeuse : tout est apporté sur un plateau, contrairement à mon expérience dans les troupes de village où tout le monde met la main à la pâte ! J'ai aussi été impressionnée par la taille de la salle et de la scène. Les gens ne l'imaginent pas, mais il y a encore l'espace d'une scène derrière la scène ! J'ai tout de suite apprécié l'ambiance joviale de la troupe.

J'ai joué ensuite dans le conte suivant, puis malheureusement le Covid est arrivé et nous a tous mis en pause. Mon premier grand rôle a été dans « Drizehn am Tisch ». Philippe Ritter m'a proposé de jouer dans la pièce et j'ai été très surprise qu'il me propose le rôle principal, ce qui a provoqué en moi un mélange d'excitation et de crainte. J'avais bien eu des rôles importants à Gambsheim, mais pas de rôles principaux et, généralement, c'était plutôt dans des distributions d'ensemble. Mais j'étais très bien entourée, par des comédiens solides et très expérimentés. La pièce « Im Kines », dans laquelle j'ai pu chanter en duo avec Christophe Welly, a aussi été un grand moment pour moi. Je me rappelle que la scène tournante m'a beaucoup impressionnée. On me dit que mon rôle dans la comédie « Wer isch wàs » a bien plu au public. J'y ai pris beaucoup de plaisir également, mais je ne voudrais pas être cataloguée maintenant « comique de service », qui fait rire rien qu'en apparaissant sur scène !

Tu parlais du supplément d'âme et d'authenticité qu'apporte pour toi l'alsacien sur scène. Quelle est la place que la langue tient dans ta vie ?

Une place très importante. Pour moi c'est notre identité. Je fais de la recherche clinique. J'ai développé des protocoles sur la maladie d'Alzheimer et j'ai remarqué que, face à des patients un peu déboussolés, le fait de parler alsacien permettait de nouer un lien, une intimité, une connivence très bénéfique. A la maison, on parle alsacien. Notre fils de 22 ans ne connaissait pas un mot de français quand il est arrivé à l'école maternelle. L'instituteur m'a demandé si je n'avais pas l'impression de l'avoir handicapé en faisant ça. Je lui ai demandé s'il pensait que j'avais l'air d'être handicapée : j'ai vécu la même situation enfant et ça a été plutôt une force dans ma vie. Est-ce que nous aurions honte de parler alsacien ? On devrait plutôt être fiers de cet héritage. Avec mon mari, nous gérons un gîte dans notre village et je suis toujours extrêmement fière de présenter notre région à nos hôtes de passage. J'aime tout ce qui a trait à l'Alsace et j'aime partager cet amour.

Est-ce que tu veux partager un souvenir particulièrement mémorable sur la scène ou en dehors de la scène ?

Pour moi, chaque pièce est un souvenir mémorable. C'est toujours un beau moment partagé avec mes partenaires sur scène et avec les personnes merveilleuses qui travaillent en coulisse, une occasion de les découvrir. Je me souviens que sur « Drizehn am Tisch », tout le monde était spécialement bienveillant et m'enveloppait de chaleur humaine. J'ai l'impression d'appartenir à une famille. Et ma propre famille, d'ailleurs, participe également à cette expérience, emportée par mon enthousiasme.

Pour finir, peux-tu nous parler de ton lieu préféré à Strasbourg ?

C'est un peu particulier, mais je vais dire l'Hôpital Civil et, plus précisément la Porte de l'Hôpital et un certain accès aux caves, matérialisé par une trappe. Au Moyen Age, c'est par là qu'étaient discrètement apportées les dépouilles des condamnés à mort exécutés place du Corbeau afin de servir la science de l'époque. C'est là qu'ont eu lieu les grandes avancées de la médecine depuis le Moyen Age, portées par des gens qui ont fait évoluer la recherche en bravant parfois les interdictions de l'Eglise. A chaque fois que je passe à cet endroit, je pense à eux et j'ai l'impression que leur esprit empreint de courage et de détermination veille sur l'hôpital.

PROPOS RECUEILLIS PAR S. SCHAETZLÉ

DATES ET PROGRAMME DE LA SAISON 2024-2025

Dates des représentations : abonnements et billetterie

	Abt 1	Abt 2	Abt 3	Abt D	Hors Abt
CRÉATION NIT GLICH, SCHÄTZELE <i>Comédie de José Montanari d'après « Le Vison voyageur », de Jean-Loup Dabadie Mise en scène : José Montanari</i>	Vendredi 11.10.24 20h	Samedi 12.10.24 20h	Lundi 14.10.24 20h	Dimanche 13.10.24 15h	
CRÉATION WIHNÄCHTSBREDLE, E HÄMPFELE GLUECK <i>Conte de Noël de Philippe Ritter Mise en scène : Philippe Ritter</i>	Mercredi 18.12.24 20h	Samedi 21.12.24 20h	Lundi 23.12.24 20h	Dimanche 22.12.24 15h	Jeudi 19.12.24 20h
ALLI VERDÄCHTIGT <i>Pièce policière de Paul Sonnendrucker, d'après « An Inspector Calls », de John B. Priestley Mise en scène : Stéphanie Schaetzlé et Bernard Kolb</i>	Mercredi 05.02.25 20h	Jeudi 06.02.25 20h	Vendredi 07.02.25 20h	Dimanche 09.02.25 15h	
CRÉATION D'STÜDENTIN UN DE MONSIEUR HENRI <i>Comédie de Yannick Hornecker, d'après « L'Etudiante et Monsieur Henri », d'Ivan Calbérac Mise en scène : Pierre Spegt</i>	Jeudi 10.04.25 20h	Vendredi 11.04.25 20h	Samedi 12.04.25 20h	Dimanche 13.04.25 15h	
CRÉATION D'HOCHZITT VUN DE MÄMSELL GÜETBIER <i>Comédie de Gilbert Huttler, d'après « Le Mariage de Mademoiselle Beulemans », de Fernand Wicheler et Frantz Fonson Mise en scène : Philippe Ritter</i>	Vendredi 23.05.25 20h	Samedi 24.05.25 20h	Lundi 26.05.25 20h	Dimanche 25.05.25 15h	

POUR VENIR NOUS VOIR

Plan d'accès et itinéraire en ligne

<https://www.theatre-alsacien-strasbourg.fr/plan.htm>

Parking recommandé

<https://www.parcus.com/parkings/opera-broglie/>

**Le parking Broglie, partenaire du TAS,
propose le tarif préférentiel de 4 euros pour nos spectateurs.
Adressez-vous à la caisse du théâtre, munis de votre ticket de parking.**

*Les billets sont également en vente à la caisse de l'Opéra National du Rhin
du mardi au vendredi de 12h30 à 18h30, et 45 mn avant le début*

*de chaque représentation, ainsi qu'au « 5e Lieu », 5 place du Château
du mardi au samedi, de 11h à 18h et le dimanche de 11h à 17h.*

**Plus d'informations exclusives
dans notre programme,
distribué gracieusement à l'entrée.**



SUIVEZ-NOUS SUR LES RESEAUX SOCIAUX !

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur TAS.

[Se désinscrire](#)

© 2023 TAS